

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 96 (2005)
Heft: 7

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chat über Linux und Windows

Propos sur Linux et Windows



Britta Grimm, zuständig für die Plattform Strategie von Microsoft Schweiz, diskutiert mit Joe Ammann, Präsident Ich/open. Das Gespräch wurde aufgezeichnet von Guido Santner im Linuxcafé in Basel (www.linuxcafe.ch).

Britta Grimm, responsable de la plate-forme stratégie de Microsoft Suisse, s'entretient avec Joe Ammann, président de Ich/open. Propos enregistrés par Guido Santner au Linux-café à Bâle (www.linuxcafe.ch).

Soll eine Firma Open-Source-Software einsetzen?

>Joe Ammann: Ja, Open-Source-Software (OSS) und speziell Linux sind reif, es gibt keine technischen Argumente mehr dagegen.

>Britta Grimm: OSS und kommerzielle Software haben beide ihre Berechtigung, mit der Shared-Source-Initiative legt Microsoft ebenfalls den Source Code einiger Produkte offen. Im Desktopbereich bieten wir mit Windows ein bewährtes Betriebssystem.

>Ammann: Das stimmt, im Desktopbereich für «Joe Average» ist Windows einfacher als Linux. Im professionellen Bereich bei den Servern und Datacenter sehe ich aber vor allem Unix - und immer mehr Linux.

>Grimm: Der Windows Server 2003 ist gerade im Datacenter eine gute Alternative zur teuren Unix/Risc-Plattform.

>Ammann: Die Unix/Risc-Plattform ist tatsächlich eine Kostenfalle. Die Unix-Administratoren werden aber auf Linux und nicht Windows wechseln, schlicht weil es vertrauter, stabiler und günstiger ist.

>Grimm: Das wird sich erst noch weisen müssen. Im Geschäftsumfeld zählt vor allem die Interoperabilität mit den Anwendungen. Zudem machen Lizenz- und Hardwarekosten gerade mal 5 bis 10% der Gesamtkosten aus, über 60% sind Personalkosten.

>Ammann: Das ist so. Ob Linux oder Windows - für beide braucht man Support. Nur ist man bei Windows an Microsoft gebunden, während man bei Linux wählen kann, bei wem man den Support bezieht.

Soll eine Firma auch selbst Open-Source-Software programmieren?

>Ammann: Wenn das Geschäftsmodell auf Support/Dienstleistung oder Hardwareverkäufe basiert, kann dies eine erfolgreiche Strategie sein.

>Grimm: Dass kommerzielle Firmen OSS programmieren und verkaufen, halte ich für

unwahrscheinlich. Sie müssen ja die Kosten der Entwicklung amortisieren. Es entwickeln sich eher Hybridmodelle, bei denen eine Open-Source-Plattform genutzt wird, um die eigene kommerzielle Anwendung zu verkaufen.

Une société doit-elle utiliser du logiciel Open Source?

>Joe Ammann: Oui, l'Open Source Software (OSS) et en particulier Linux sont mûrs, il n'y a plus d'arguments techniques contre.

>Britta Grimm: OSS et le logiciel commercial ont tous deux leur raison d'être, et avec Shared Source Initiative, Microsoft dévoile également le code source de quelques produits. Dans le domaine PC, nous proposons avec Windows un système d'exploitation éprouvé.

>Ammann: C'est juste, au niveau PC pour «Monsieur Tout le monde», Windows est plus simple que Linux. Dans le domaine professionnel, dans les serveurs et centres informatiques, je vois surtout Unix - et de plus en plus Linux.

>Grimm: Au centre informatique précisément, le Windows Server 2003 est une bonne alternative à la plate-forme coûteuse Unix/Risc.

>Ammann: La plate-forme Unix/Risc représente effectivement un risque au niveau des coûts. Les administrateurs Unix passeront cependant à Linux et non à Windows, tout simplement parce que c'est plus familier, plus stable et plus économique.

>Grimm: Il faudra encore voir. Dans le domaine commercial, c'est surtout l'interopérabilité avec les applications qui compte. En outre, les frais de licence et de matériel ne représentent qu'à peine 5 à 10% des coûts totaux, plus de 60% sont des frais de personnel.

>Ammann: C'est juste, que l'on utilise Linux ou Windows, il faut de l'assistance dans les deux cas. Mais avec Windows, on est lié à Microsoft tandis qu'avec Linux on est libre de décider chez qui on veut acquérir l'assistance.

Une société doit-elle également programmer elle-même du logiciel Open Source?

>Ammann: Lorsque le modèle commercial est à base assistance/service ou vente de matériel, ce peut être une bonne stratégie.

>Grimm: Il est peu vraisemblable à mon avis que des sociétés commerciales programment et vendent de l'OSS. Il leur faut en effet amortir les frais de développement. Il y a plutôt des modèles hybrides qui se développent, dans lesquels on a recours à une plate-forme Open Source pour vendre sa propre application commerciale.